



Les mots sont des êtres vivants. Quel rapport y a-t-il entre la gaule d'un pêcheur à la ligne et la cour d'une maison ? Petite promenade dans le monde remuant de nos amis les mots.

Ci-dessus: les bords de la taverne du *Gertfisch*, d'après A. Schnug

Quand les mots s'amuse

Les mots que nous employons forment de vastes familles qui s'étendent sur des continents entiers et traversent les siècles. En voici un exemple, mais ils sont légion...

Lorsqu'à Strasbourg, en venant de la rue du Vieux-Marché-au-Poisson, l'on passe le pont du Corbeau, on a sur sa droite un beau bâtiment de style XIX^e siècle. C'est l'ancien siège du journal *La Montagne*. En 1842, il a succédé à un restaurant au nom étrange : « A la carpe bridée ». Il portait sur son enseigne en couleurs un amour chevauchant une carpe qu'il tenait par la

bride. L'image est classique, elle rappelle les angelots chevauchant des dauphins.

Mais voyons plus loin.

Curieusement, entre 1748 et 1768, le restaurant s'appelait : « Au poisson ceinturé » traduction d'une forme allemande, tout aussi bizarre: *Zum gegürteten Fisch*. Autrement dit un poisson portant une *Gurt*, une bretelle ou une ceinture.

Remontons encore le temps. Au XVII^e siècle, le local s'appelle *Zum Gertenfisch*, autrement dit, le poisson pêché à la gaule (*Gerte*). Au XVI^e siècle, le nom est *Zum Gertenfischer*, « au pêcheur à la ligne ».

En reculant encore d'un cran, on tombe, au XIV^e siècle sur: *Zu dem Gerharten Fischer*, en clair, « chez Gerhart le Pêcheur ». Le nom est vraiment ancien, puisqu'en 1272, on trouvait : *Curia quae dicitur Gerhardi piscatoris*, « demeure que l'on attribue à Gerhard le pêcheur ».

Voilà. On est donc passé en cinq siècles d'un pêcheur du nom de Gerhard, à une carpe portant une ceinture. Ce cas est particulièrement illustratif de l'évolution du nom des rues, des places et des habitations. Il ne faut pas oublier qu'il n'y avait pas de plaques avant les années 1780. Le nom des lieux se

SCHWEIZ. 2, 432.

Garteⁿ [Kärto fast allg.; Körtö K. Jugenl. Furchhsn.; Körtö Pfulgriesch.; Kärto Betschd.; Körtö Wh.; Pl. Kärto M. Geisp. Prinsch.; Körtö Str. W.] *n.* Garten. (Der Bauer nennt seinen Gemüsegarten Gärtl K. Z.) E iⁿ gemachter G. ein unzmänter Garten M. Meⁿ meint, de sigs^t (da seiest) iⁿ de^m Herrⁿ dur^{ch} deⁿ G. gluffeⁿ sagt man zu einem, der schäuntäge Schuhe trägt Fisch. Dis kann eiⁿm im G. wachseⁿ das kann einem wohl geschehen, passieren Str. Demin. Gärtel [Kärtil K. Z.; Kärtil Str.] *n.* Gärtchen. 'Gart Hortus Hortulus' DASVP. — SCHWEIZ. 2, 432. BAYER. 1, 938. HESS. 117.

Zss. Garteⁿhüsel, -mann, -salat.

Baugarteⁿ [Pöimkärto Dü.; Pöimkörtö Gend.] *n.* Obstgarten. *s.* auch Bungert. — SCHWEIZ. 2, 436.

Bluemeⁿgärte^l *n.* Blumengärtchen Z.

Fasaneⁿgarteⁿ *n.* Fasanengehege Str. Zaberu.

Grasgarteⁿ [Krâskärto Mü. Dtl. Hf.; -körtö K. Jugenl. Gend.] *n.* Obstgarten der Bauern.

Gemüesgarteⁿ [Kamieskörtö Gend.] *n.* Gemüsegarten.

Haseⁿgärte^l *n.* Pl. kleine Gärtchen, welche die Kinder zu Ostern im Hofe und sonst herrichten, damit der Osterhase seine Eier hineinlege AEckend. Der ist so fründlich wie e Haseⁿgärt^l Dekt.

Les variantes du mot Garten, dans le Wörterbuch der Elsässischen Mundarten de E.Martin et H. Lienhart (1899)

transmettait oralement et se déformait. C'était déjà le cas au Moyen-Age, mais l'arrivée à Strasbourg de francophones a accéléré le phénomène, puisqu'on ne comprenait plus les anciens noms et qu'on les interprétait.

Petit jeu de mots

L'exemple que nous venons de voir illustre de manière plus large l'incroyable mobilité des toponymes, toujours à la recherche d'un *sens*. En restant simplement sur le cas du *Gertenfisch*, on peut explorer de nouvelles pistes, en se posant par exemple la question suivante:

Quel est le lien entre une *canne à pêche* et le *yard*, unité de mesure anglaise ?



Dans le Livre d'Heures de Wolfegg, cette représentation d'un village-type. En haut, le château, en bas, le village encint d'une clôture en branches tressées. Elle protège contre les animaux et sépare un intérieur d'un extérieur. Pour la franchir, il faut verser un octroi aux maîtres des lieux.

Une gaule se dit en alsacien *fischgert*, littéralement « baguette à pêcher ». C'est cette baguette flexible qui va nous servir de

guide, en sautant de mot en mot. La clé sera ici l'allemand, *garten*, ou l'anglais *garden*, tous deux traduits en français par « jardin ». En fait, à l'origine, il s'agit simplement d'un espace clos. A preuve, l'existence de termes tels que *Weingarten* (vignoble), *Obstgarten* (verger), *Tiergarten* (parc à bestiaux), pour désigner des espaces clos dont il fallait préciser l'usage. Ce sens premier d'espace clos s'est conservé dans l'anglais *yard*, qui désigne simplement une cour.

Mais quelle relation avec la *gerte* du pêcheur ? Le *garten*, et le *yard* étaient entourés de clôtures tressées, faites de branches flexibles.

On comprend aussi, du coup, d'où vient le nom *yard*, unité de mesure: la baguette utilisée par l'arpenteur ou le jardinier pour mesurer les petites distances.

Autre question: ces branches ont-elles donné leur nom à la clôture, puis à l'espace enclos, ou est-ce l'inverse ?

En latin, le jardin se disait *hortus*. Son équivalent grec était *khortos* (χόρτος), avec son sens premier d'enclos. En celtique, un enclos se disait *gortia*, avec le sens dérivé « haie ».

Il a aussi un parent dans les langues slaves, avec les noms de villes en *grad* ou en *gorod*. De modestes cours de fermes s'y sont développées en villages, puis en villes. Pensons à *Stuttgart*, devenue une véritable ville, et dont le nom conserve la trace de son ancienne destination, « enclos des juments ».

Ni en latin, ni en grec, ni en celtique, on n'a de mot apparenté à *khortos*, *hortus* ou *gortia*, qui aurait désigné une baguette. La caractéristique d'une *gerte* tient donc au fait qu'elle peut servir à constituer le dit enclos. Son sens premier serait-il « baguette à faire des clôtures » ? ou « baguette provenant de la haie ? » C'est bien vrai, nos amis les mots savent s'amuser...

Pierre Jacob



